Mycologie

GEDINNE Croix-Scaille
Le 27 octobre 2026

Guide : Jean-Jacques Cuvelier
Rapporteur : Patricia De Becker et note de Jean-Pierre Legros sur *Pholiota spumosa*
Présents : 14 participants
Météo : temps sec, ensoleillé l'après-midi

Site visité :

Culminant à 505 mètres d'altitude, le massif de la Croix-Scaille est situé dans le Sud de la Province de Namur, à cheval sur la frontière franco-belge, à environ 8 km au Sud-Ouest de Gedinne. Du point de vue géologique, il fait partie du Massif de Rocroi. Le sol est acide, comme en témoigne la végétation en place.

Le point de départ de la journée se situe à la Tour du Millénaire, structure d'acier de 60 mètres de haut, offrant un panorama unique sur le massif ardennais. Nos prospections se limitent dans les bois à quelques centaines de mètres de part et d'autre de la tour.







Amanita muscaria f. *flavivolvata* ; forme peu commune : l'anneau est bordé de jaune.

La liste des espèces rencontrées est mentionnée ci-dessous par ordre alphabétique (validée par Marc Paquay)

Agaricus semotus	
Amanita citrina	
Amanita muscaria	
Amanita muscaria f. *flavivolvata*	cette forme (nommée également "formosa") possède un voile jaune et la teinte se retrouve surtout au bord de l'anneau, sur les flocons du chapeau ou au bord du bulbe. Elle s'observe irrégulièrement.
Amanita rubescens	
Antrodia xantha	Polypore semi-résupiné (c'est-à-dire en croûte et développant des petits chapeaux) blanchâtre avec typiquement des teintes citrines par endroits. Il pousse sur les bois résineux (surtout mélèze, parfois douglas) particulièrement sur les sections de coupe. Il dégage parfois une légère odeur de citron.
Bjerkandera adusta	
Calocera cornea	
Calocera viscosa	
Chalciporus piperatus	
Clitocybe fragrans	
Clitocybe odora	
Collybia dryophila	
Collybia maculata	
Coprinellus micaceus	
Cystoderma amianthinum	
Dacrymyces stillatus	Nous observons ce champignon gélatineux à allure de trémelle sur une branchette morte d'épicéa. A côté de lui se trouvent des petites boules orange. Il s'agit de la même espèce à deux stades différents : les boules orange sont le stade asexué tandis que la masse gélatineuse jaunâtre est au stade sexué (voir Les Champignons d'Europe Tempérée - vol. II - p. 1155)
Fomes fomentarius	
Fomitopsis pinicola	
Gloeophyllum sepiarium	
Gymnopilus penetrans	
Gymnopus fuscopurpureus	
Hebeloma crustuliniforme	
Hebeloma sp.	
Hygrophoropsis aurantiaca	
Hyphodontia barba-jovis	Croûte blanchâtre à crème, à dents "arbusculeuses" et en pinceau au sommet, venant sur le bois mort de feuillus. De prime abord, elle peut faire penser à *Schizopora paradoxa* mais l'hyménium n'est pas "odontoïde" c'est-à-dire en forme de dents (voir Breitenbach II, n° 78).
Hypholoma capnoides	
Hypholoma fasciculare	
Hypholoma lateritium	

Hypholoma marginatum	Espèce peu commune venant sur le bois mort d'épicéa en zone submontagnarde. Le chapeau est de couleur brique-orange avec des traces de voile en chapelet à la marge. Le pied est élancé et couvert de petits flocons blanchâtres et détersiles laissant apparaître la chair rougeâtre. Les lames sont grisâtres sans teinte verdâtre (versus *H. fasciculare*).
Imleria badia	Ex. *Xerocomus badius*
Inocybe geophylla	
Laccaria proxima	
Lactarius blennius	
Lactarius helvus	Les exemplaires observés étaient de coloration roux-orange inhabituelle et trompeuse qui nous orientait vers les lactaires roux comme *pseudofulvissimus* par exemple. A l'examen rapproché, quatre caractères ont permis la bonne détermination : cuticule veloutée, très courtement "feutrée" ; lait transparent comme l'eau; odeur de curry, sensible sur un ex. plus âgé; pousse dans les sphaignes avec épicéas.
Lactarius quietus	
Lactarius subdulcis	
Lactarius tabidus	
Leccinum cyaneobasileucum var. *brunneogriseolum*	
Lycoperdon pyriforme	
Lyophyllum connatum	
Melanoleuca sp.	
Micromphale perforans	
Mycena (vitilis)	
Mycena cf *seynei*	
Mycena epipterygia	
Mycena galericulata	
Mycena galopus	
Mycena inclinata	
Mycena meliigena	
Mycena pseudocorticola	
Mycena rubromarginata	
Mycena sanguinolenta	Latex pourpre vineux
Mycena stylobates	
Panellus mitis	
Paxillus involutus	
Phaeolus schweinitzii	
Phlebia merismoides	Ex. *Merulius tremellosus*
Phlebia radiata	
Phlebia rufa	
Pholiota highlandensis	
Pholiata spumosa	voir note en bas de page
Pholiota tuberculosa	Var. *curvipes*

Plicaturopsis crispa	
Pluteus cervinus	
Pluteus romellii	
Pluteus sp.	3 *Pluteus* indéterminés
Postia tephroleuca	
Psathyrella sp.	
Rickenella fibula	
Russula anatina	
Russula fageticola	
Russula fellea	
Schizophyllum commune	Ses spores peuvent germer dans les voies respiratoires et dans l'appareil digestif, notamment chez les personnes immunodéficientes. A ne pas consommer, ni trop respirer ses spores.
Skeletocutis nivea	
Stereum hirsutum	
Strobilurus esculentus	
Stropharia caerulea	
Trametes versicolor	
Tubaria furfuracea	
Xerocomellus pruinatus	Ex. *Xerocomus pruinatus*
Xylaria hypoxylon	

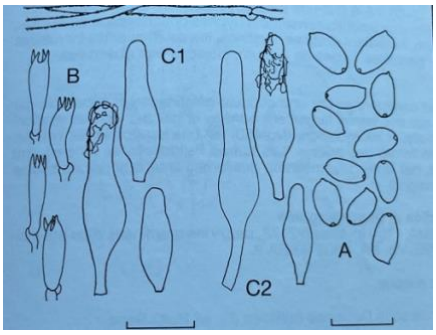


Note de Jean-Pierre Legros sur *Pholiota spumosa* (Fr. :Fr.) Singer :



Macroscopie:
Chapeau: de 20 à 35 mm, visqueux-gras, brun- miel clair vers la marge et très assombri au centre, mamelonné- papillé. Lames échancrées, peu serrées, concolores. Stipe glabre à l'hypophylle mais couvert de méchules vers le bas. Saveur douce. Pas d'odeur particulière. Sporée brun foncé.

Écologie : sur sol acide, Croix-Scaille, altitude 500 m, bois mêlés. 27/10/2026, recoltavit Lambert Lecocq, determinavit Jean-Pierre Legros.



Microscopie: Spores elliptiques en moyenne 6,5 x 4, lisses, avec un petit pore germinatif. Cheilocystides en moyenne 45 de long, lagéniformes à clavées, certaines encapuchonnées au col par du mucus informe. Pleurocystides semblables.
Iconographie sélectionnée: Breitenbach et Kranslin, tome 4:439.
Remarque : *Pholiota spumosa* fait partie du sous- genre Lubricula qui regroupe des Pholiota visqueuses dépourvues de chrysocystides mais possédant des pleurocystides. Au sein de ce sous-genre, elle appartient à la section des Spumosae qui se caractérise par des spores ovoides.
Pholiota mixta est très proche et s'en distingue difficilement d'autant que dans la littérature mycologique, les caractères distinctifs se chevauchent.